

inflammatoire. J'avais des douleurs aiguës dans tous les membres qui me torturaient affreusement ; je ne pouvais marcher ni me servir de mes bras. Mon mari était obligé de me porter comme un enfant. Ayant été administrée deux fois, je pensais mourir ; c'était bien l'avis de tous ceux qui me voyaient. Je me suis adressée à sainte Anne avec confiance. Cette bonne Mère, je la priai tous les jours et fis prier ma famille avec moi. A présent, je marche bien et me sers de mes bras.

Je remercie cette bonne Mère de ce grand bienfait, et je lui demande pardon d'avoir retardé à faire publier ma guérison dans les Annales.—Dame J. G.

ST-CALIXTE DE SOMERSETT.—Depuis 3 ans, je sentais des douleurs continues dans le côté gauche, causées par un accident de voiture. Après avoir prié la Bonne sainte Anne, j'ai été guéri.—N. T.

***.—Richard Kapels, âgé de 13 ans, souffrait, depuis 4 ans, d'une maladie des reins et de l'épine dorsale. Il ne marchait que fort péniblement à l'aide d'une canne. Il passa trois jours à Sainte-Anne demandant sa guérison, et vénérant pieusement les saintes reliques à chaque pèlerinage. Le 27 juillet, sa prière fut exaucée au moment même où il pratiquait cet acte de vénération. Aucune douleur ne lui est restée, sa marche est naturelle et aisée ; il a laissé sa canne en *ex-voto* au pied de la statue de sainte Anne.

SARNIA, ONTARIO.—Herman Benbennek remercie la Bonne sainte Anne de l'avoir guéri, le 29 juillet, d'une infirmité qui ne lui permettait de se mouvoir qu'à l'aide d'une béquille et d'une canne. Il avait passé 5 jours à Sainte-Anne. Il en est parti marchant parfaitement et assurant qu'il n'éprouvait plus aucun malaise.